

Sommaires des articles

DOSSIER

DÉMONS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Asmodée, le mauvais démon du livre de *Tobit*

Catherine VIALLE

Université catholique de Lille, France

SOMMAIRE

Cette étude se penche sur le personnage d'Asmodée, premier démon désigné nominativement dans la Bible et qui apparaît aux chapitres 3 et 6 du livre de *Tobit*. Afin de comprendre ce que l'on entend par « démon » dans l'encyclopédie personnelle du lecteur implicite, nous examinons, dans un premier temps, l'emploi dans la LXX des mots δαιμόνιον et δαιμων, que l'on traduit tous les deux par "démon", et des mots hébreux qu'ils traduisent. Nous envisageons également la littérature intertestamentaire. Dans un second temps, nous analysons le personnage d'Asmodée tel qu'il est présenté dans les deux chapitres du livre de *Tobit*, selon une perspective narrative. Il s'avère que ce livre donne un certain nombre d'éléments importants sur la manière dont on conçoit les démons dans le judaïsme hellénistique et surtout sur la manière de s'en débarrasser.

SUMMARY

This study focuses on the character of Asmodeus, the first demon designated by name in the Bible, who appears in chapters 3 and 6 of the Book of Tobit. In order to understand what is meant by "demon" in the personal encyclopaedia of the implied reader, we first examine the use in the LXX of the words δαιμόνιον and δαιμων, both of which are translated as "demon", and the Hebrew words they translate. We also look at the intertestamental literature. Secondly, we analyse the character of Asmodeus as presented in the two chapters of the book of Tobit, from a narrative perspective. It turns out that this book provides a number of important insights into how demons were viewed in Hellenistic Judaism, and above all how to get rid of them.

Qui a créé nos démons?

Une enquête sur le terme δαιμόνιον dans l'Apocalypse de Jean

Antonella BELLANTUONO

Université catholique de Lille, France

SOMMAIRE

Le livre de l'Apocalypse contient une grande variété d'éléments démoniaques qui ont influencé les écrits chrétiens ultérieurs ainsi que la littérature contemporaine. Dans cet article sont analysés la signification et la fonction des démons dans l'Apocalypse, en soulignant le lien entre ces figures et la δαιμόνια de la littérature grecque classique et de la Septante. En fait, bien que l'auteur de

l'Apocalypse récupère les définitions traditionnelles, il les réélabore et leur confère de nouvelles significations.

SUMMARY

The book of Revelation contains a wide variety of demonic elements that have influenced later Christian writings as well as contemporary literature. The aim of the article is to analyze the meaning and role of demons in Revelation, highlighting the link between these figures and the δαιμόνια of classical Greek literature and the Septuagint. Although the author of the Apocalypse recovers traditional definitions, he re-elaborates and gives them some new meanings.

La démonisation des anciens dieux par les chrétiens d'Égypte aux premiers siècles de notre ère

Christian CANNUYER

Université catholique de Lille, France

SOMMAIRE

Si la croyance en l'existence des démons, comme en celle des anges, est commune à toutes les traditions chrétiennes, elle revêt un aspect particulier dans l'Égypte copte, comme dans d'autres cultures enracinées dans un passé polythéiste très ancien. Plusieurs récits de saints moines combattant les idoles des dieux d'autrefois montrent que ceux-ci se sont mués en démons dont l'existence et le pouvoir de nuire ne sont nullement niés. Il s'agit moins d'une « survivance » des antiques divinités que d'une « porosité » naturelle entre culture païenne et culture chrétienne populaire. L'avènement du christianisme n'a pas signifié la négation de l'existence des dieux du « paganisme ». Simplement, leur puissance a été dévaluée et diabolisée. Dans les pratiques magiques, on observe même certains amalgames étonnants entre les dieux démonisés et le Christ ou ses saints.

SUMMARY

While the belief in the existence of demons is common to all Christian traditions, it has a particular aspect in Coptic Egypt, as in other cultures rooted in a very ancient polytheistic past. Several accounts of holy monks fighting the idols of the ancient gods show that the latter have been transformed into demons whose existence and power to harm are by no means denied. It is less a question of a "survival" of ancient deities than of a natural "porosity" between pagan culture and popular Christian culture. The advent of Christianity did not mean the negation of the existence of the gods of "paganism". Simply, their power was devalued and demonised. In magical practices, one can even observe certain astonishing amalgams between the demonised gods and Christ or his saints.

Les démons dans les récits des possédés (XVI^e-XVII^e siècles), ou la tentation satanique

Marianne CLOSSON

*Université d'Artois
Arras, France*

SOMMAIRE

Trois textes écrits aux XVI^e et XVII^e siècles par les possédées elles-mêmes, Jeanne Féry, Jeanne des Anges et Madeleine Bavent, dont deux publiés du vivant de leurs auteures, éclairent dans leur singularité, le phénomène de la possession démoniaque dans les couvents de femmes. Loin d'être un accident, la possession a été d'une certaine façon désirée : soumises à un conflit intérieur, engageant leur foi et la vie conventuelle, ces religieuses ont laissé le diable s'emparer d'elles, et se sont même parfois données à lui, jusqu'à ce qu'enfin le Christ leur parle et les sauve de la damnation. Aussi ces textes, loin de mettre en scène des victimes passives, proposent une variation inattendue du récit de la chute et de la rédemption.

SUMMARY

Three texts written in the 16th and 17th centuries by the possessed themselves, Jeanne Féry, Jeanne des Anges and Madeleine Bavent, two of which were published during the lifetime of their authors, shed light on the phenomenon of demonic possession in womens' convents in their singularity. Far from being an accident, possession was in a way desired: subjected to an inner conflict, involving their faith and conventual life, these nuns let the devil take hold of them, and sometimes even gave themselves to him, until finally Christ spoke to them and saved them from damnation. So these texts, far from depicting passive victims, offer an unexpected variation on the story of the fall and redemption.

Démons et sorcellerie en Afrique

Bertrand EVELIN

Université catholique de Lille, France

SOMMAIRE

Vu d'Europe, le rapprochement est vite opéré entre démons bibliques et sorciers africains. Il faut pourtant se méfier des rapprochements trop rapides. Dans un premier temps, cet article s'attache donc à préciser ce que désigne la sorcellerie africaine et à repérer les inévitables ambiguïtés épistémologiques qui accompagnent sa saisie. Dans un second temps, on se risquera à un rapprochement avec le thème du colloque lui-même : la sorcellerie est-elle démoniaque ? Est-elle diabolique ? On conclura en constatant qu'elle constitue un étonnant lieu théologique, une fenêtre ouverte sur l'être humain en sa mystérieuse et complexe image divine.

SUMMARY

From an European point of view, the connection between biblical demons and African witchcrafts is a quick one. However, we must be wary of over-hasty comparisons. This article begins by clarifying what is meant by African witchcraft, and identifying the inevitable epistemological ambiguities that accompany its understanding. Secondly, it will take a closer look at the theme of the conference itself: is witchcraft demonic? Is it diabolic? We will conclude by noting that witchcraft constitutes an astonishing theological site, an open window on the human being in his mysterious and complex divine image.

Le mal dedans et dehors. Mythologie du Malin dans la littérature et la mystique du rabbinisme ancien

Piero CAPELLI

*Dipartimento di Studi sull'Asia e sull'Africa Mediterranea
Venezia*

SOMMAIRE

Cet essai examine le concept du Mal et son évolution dans la littérature et la spiritualité du judaïsme rabbinique, de l'antiquité tardive au moyen âge. Les fondements du concept typiquement rabbinique de *yéçer ha-ra'* (« mauvais instinct ») sont d'abord examinés dans la Bible hébraïque et les pseudépigraphes. Le mythe de la rébellion des anges contre Dieu – qui explique l'origine du Mal d'une manière alternative au mythe yahviste de la transgression d'Adam et Eve – est revisité dans la tradition homilétique (*Pirque de-Rabbi Eli'ezer*). Enfin, les nombreuses survivances et déclinaisons du paradigme énochique sur l'origine et la structure du Mal, ainsi que la démonologie riche et variée qui le caractérise, sont étudiées dans la mystique rabbinique de la fin de l'antiquité et du début du moyen âge (*Séfer Yeçirah*, *Zohar* et le *Traité sur l'émanation gauche* de Yiçhaq ben Ya'aqov ha-Kohen). On arriva (surtout dans le *Zohar*) à une conception du Mal comme inhérent à la personnalité de Dieu lui-même et finalement extériorisé, dans un acte de dividualité (au sens jungien du terme) par lequel le Mal devient « l'autre côté » de Dieu lui-même, un « contre-monde gouverné par Satan » (d'après la définition qu'en donna Gershom Scholem). Le problème du Mal est élaboré dans le judaïsme rabbinique en récupérant des mythes de différentes traditions anciennes et en les recomposant dans des cadres différents, selon de nouvelles relations réciproques.

SUMMARY

This essay examines the concept of Evil and its evolution in the literature and spirituality of Rabbinic Judaism from Late Antiquity to the Middle Ages. The foundations of the typically rabbinic concept of *yeçer ha-ra'* (“evil instinct”) are first examined in the Hebrew Bible and in the Pseudepigrapha. The myth of the rebellion of the angels against God – an explanation of the origin of Evil that was alternative to the Yahwist myth of Adam and Eve’s transgression – is revisited in the homiletic tradition (*Pirque de-Rabbi Eli'ezer*). Finally, the numerous survivals and declinations of the Enochic paradigm on the origin and structure of Evil, and the rich and varied demonology that characterised it, are investigated in late antique and early medieval rabbinic mysticism (*Sefer Yeçirah*, *Zohar*, and Yiçhaq ben Ya'aqov ha-Kohen’s *Treatise on the Left Emanation*). Evil came to be conceived (especially in the *Zohar*) as inherent to the personality of God himself, and finally exteriorized, in an act of authentic dividuality (in the Jungian sense of the term) through which it becomes God’s “other side”, a “counter-world ruled by Satan” (according to Gershom Scholem’s definition). The problem of Evil was elaborated in Rabbinic Judaism by retrieving myths from different ancient traditions and recomposing them in different frameworks, according to new reciprocal relationships.

Les démons peuvent-ils être sauvés?

Pascal IDE

Collège des Bernardins, Paris

SOMMAIRE

Le démon, c'est-à-dire la créature spirituelle déchue, peut-il être sauvé ? Deux thèses sont en présence : la réprobation éternelle (qui défend la damnation effective et irréversible) et l'apocatastase (qui affirme la réintégration finale). Dans différents textes qui font autorité, le Magistère condamne clairement l'apocatastase. Rendant compte de ce donné, saint Thomas

d'Aquin argumente à partir de l'irréversibilité de la décision démoniaque qui elle-même se fonde sur l'intuitivité de l'intellect angélique qui, avec sa nature, est demeuré intouché par la faute du démon. L'article interroge la pertinence de cette argumentation et fait une autre proposition pour rendre compte des affirmations magistérielles.

SUMMARY

Can the demon, that is, the fallen spirit creature, be saved? Two theses are present: eternal reprobation (which defends effective and irreversible damnation) and apocatastasis (which affirms final reintegration). In various authoritative texts, the Magisterium clearly condemns the apocatastasis. Taking account of this data, Saint Thomas Aquinas argues from the irreversibility of the demonic decision which itself is based on the intuitiveness of the angelic intellect which, with its nature, remained unaffected by the fault of the demon. The article questions the relevance of this argument and makes another proposal to account for the magisterial assertions.

Les démons, mythe ou réalité?

Jean-Luc BLAQUART

Université catholique de Lille, France

SOMMAIRE

Si l'on veut échapper au rationalisme, on peut comprendre que l'évolution des démons, de leur crédibilité et de leur statut est significative de celle de notre culture, de son rapport au réel, et de sa façon de traiter le mal qui affecte l'existence humaine. Par-delà la relation entre théologie et anthropologie, elle traduit la question récurrente de l'alternative entre finitude et culpabilité. Dans une perspective de foi en une histoire du salut elle met en jeu l'ambivalence du rapport au divin.

SUMMARY

If we want to escape rationalism, we can understand that the evolution of demons, their credibility and their status is significant to that of our culture, its relationship to reality, and its way of dealing with the evil that affects human existence. Beyond the relationship between theology and anthropology, it expresses the recurring question of the alternative between finitude and guilt. From a perspective of faith in a history of salvation, it brings into play the ambivalence of the relationship to the divine.